

Heckenband und Staudensaum

Bandes de haies et franges de vivaces

Text | Texte: Claudia Moll Bilder | Images: André Schmid

Trumpf der Aussenräume der Siedlung Entlisberg 2 in Zürich-Wollishofen ist ihre Bepflanzung. Im Frühjahr bringt sie frisches Grün, im Sommer üppige Blütenpracht und im Herbst leuchtende Farben. Sogar an einem Dezembervormittag mit Schneeregen ist ihr etwas abzugewinnen. Heckenbänder strukturieren die lang gestreckten Freiräume zwischen den sechs Ersatzneubauten. Sie überwinden Höhensprünge, kaschieren die Abluftschächte der Tiefgarage und schaffen durch ihre Körperhaftigkeit Raum zwischen den eng stehenden Gebäudezeilen. Mäandrierend und unterschiedlich breit fassen die Hecken Sitz- und Spielplätze, Mietergärten und Rasenflächen ein. Hinzu kommen einzeln oder in Gruppen gepflanzte Bäume sowie Staudenbänder entlang der Fassaden.

Achsen und Volumen

Eine wichtige Rolle spielt auch das Wegnetz. Grosse Betonplatten bilden einen breiteren und einen schmaleren Weg ober- und unterhalb des Heckenbands. Gemeinsam mit den rechtwinklig daran anschliessenden Querverbindungen verorten sie das Geviert im Quartier und vernetzen die sechs Häuser untereinander. Die schlanken Baukörper stehen parallel zum Hangfuss des Uetlibergs. Sie ersetzen genossenschaftliche Reihenhäuser aus den 1920er- und 1930er-Jahren. Trotz baulicher Verdichtung – mit den Neubauten ist das Wohnungsangebot von 135 auf

L'atout des espaces extérieurs de l'ensemble Entlisberg 2 à Zurich-Wollishofen, ce sont ses plantations. Au printemps, elles déploient leurs jeunes frondaisons, en été, leur floraison exubérante et en automne, des couleurs éclatantes. Même par un matin de décembre, sous une pluie mêlée de neige, elles ont quelque chose à offrir. Les bandes de haies structurent les espaces ouverts étirés entre les six bâtiments de remplacement. Elles se jouent des différences de niveau, camouflent les bouches d'aération du parking souterrain et, par leur matérialité, ménagent de l'espace entre les rangées d'immeubles rapprochées. Sinueuses et de largeurs différentes, les haies bordent les sièges et les aires de jeux, les jardins locatifs et les pelouses. Des arbres, solitaires ou groupés, et des franges de vivaces le long des façades complètent le tableau.

Axes et volumes

Le réseau de chemins joue aussi un rôle essentiel. De grandes dalles de béton forment une large allée et une plus étroite au-dessus et en dessous de la bande de haies. Avec les voies transversales se raccordant à angle droit, elles arriment ce bloc au quartier et connectent les six immeubles entre eux. Parallèles à la pente du Uetliberg, les constructions minces remplacent des maisons mitoyennes d'habitat coopératif des années 1920 et 1930. Malgré cette densification (l'offre de logements est passée



Die üppige Staudenbepflanzung ist auch im Herbst attraktiv. En automne aussi, les vivaces exubérantes sont attrayantes.



Hecken und Betonwege strukturieren den Freiraum der Siedlung Entlisberg 2. Les haies et les allées en béton structurent les espaces de l'ensemble Entlisberg 2.

**FREIRAUM SIEDLUNG
ENTLISBERG 2**
Entlisbergstrasse / Marchwart-
strasse, Zürich
Realisierung 2018
Bauherrschaft
Allgemeine Baugenossenschaft
Zürich
Landschaftsarchitektur
Schmid, Zürich
Mitarbeit
André Schmid, Claudia Scholz,
Claudia Frassinelli, Stefanie Zeller,

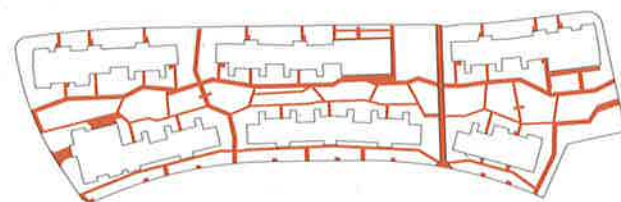
Johannes Heine, Andrea Ferles,
Ramon Subirà, Laura Francescato
Architektur
Michael Meier Marius Hug, Zürich
Spielplatzbau
Atelier Schelb + Partner,
Winterthur
Kunst-am-Bau
Lutz & Guggisberg, Zürich
Auftragsart
Studienauftrag, 2012
Baukosten
Fr. 2,6 Mio.

**ESPACES OUVERTS DE L'ENSEMBLE
ENTLISBERG 2**
Entlisbergstrasse / Marchwart-
strasse, Zurich
Réalisation 2018
Maîtrise d'ouvrage
Coopérative Allgemeine Baugenos-
senschaft Zürich
Architecture du paysage
Schmid, Zurich
Collaboration
André Schmid, Claudia Scholz,
Claudia Frassinelli, Stefanie Zeller,

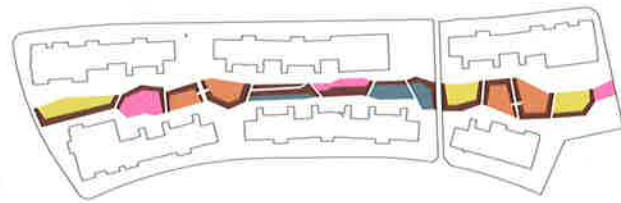
Johannes Heine, Andrea Ferles,
Ramon Subirà, Laura Francescato
Architecte
Michael Meier Marius Hug, Zurich
Construction de l'aire de jeux
Atelier Schelb + Partner,
Winterthur
Art dans la construction
Lutz & Guggisberg, Zurich
Type de mandat
Mandat d'étude, 2012
Coût total du projet
2,6 millions de francs



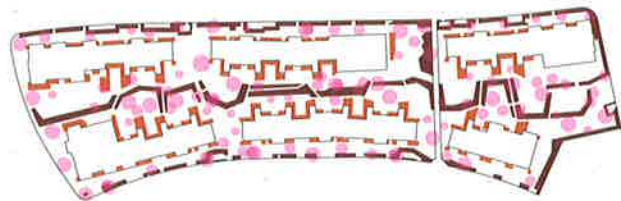
Schnitt. Coupe.



Wegsystem. Réseau d'allées.



Heckenzimmer. Espaces formés par les haies.



Vegetation. Végétation.



Situation. Situation.

214 Wohnungen gestiegen – sorgen die Setzung der Volumen an den Strassenzügen und die sorgfältige Gestaltung der Aussenräume dafür, dass keine Enge aufkommt.

Geschichten erzählen

Pflanzen und die mannigfaltigen Möglichkeiten, sie zu kombinieren, Gartenzüchtungen Wildarten gegenüberzusetzen, mit Farben und Formen zu spielen – das faszinierte ihn mit wachsender Berufserfahrung zunehmend, sagt André Schmid auf einem Rundgang durch die Siedlung. Die Experimentierfreude des Landschaftsarchitekten lässt attraktive Orte entstehen, im Sommer etwa den angenehm beschatteten Platz unter der Eichen- und Ahorngruppe am westlichen Ende des Siedlungsfreiraums. Die Art, wie die Pflanzen verwendet werden, erzählt aber auch Geschichten, zum Beispiel durch den Erhalt einer Magnolie oder durch die mit alten Gartensorten bepflanzten Staudensäume, die an die Gärten der genossenschaftlichen Reihenhäuser erinnern. Und es lassen sich neue Naturwerte schaffen wie die Wiesenflächen auf magerem Untergrund entlang der Wege, die die Freiräume queren. Die darin wachsenden Wildstauden bieten Nahrung und wichtige Rückzugsorte für Insekten.

Artenvielfalt und Mitwirkung

Mit der Allgemeinen Baugenossenschaft Zürich hatte Schmid den richtigen Auftraggeber für seine Ideen gefunden. Die Vision der Wohnbaugenossenschaft ist es, nicht nur günstigen, sondern auch umwelt- und gesellschaftsgerechten Wohn- und Lebensraum anzubieten. Die Förderung der Biodiversität ist deklariertes Ziel. Will heissen: kein repräsentatives oder pflegeleichtes Grün, sondern hohe Artenvielfalt und Strukturreichtum der Materialien. Weil Aussenräume auch als Orte für soziale Interaktion und Begegnung wichtig sind, war der Einbezug der Bewohnerschaft bei der Gestaltung der Freiflächen von grosser Bedeutung. Die Landschaftsarchitekten sparten drei der vom Heckenband eingefassten Plätze für die Mitwirkung der Anwohnerinnen aus. Auf deren Initiative hin entstanden Mietergärten und eine etwas rustikal geratene Pergola samt Grillstelle. Mit sich wandelnden Ansprüchen können sich diese Felder in den kommenden Jahren verändern. Der guten Aussenraumgestaltung tut das keinen Abbruch: Ihr stabiler Rahmen ist die Bepflanzung. Δ

de 135 à 214 appartements), le tassement des volumes au niveau des rues et l'aménagement soigné des espaces extérieurs laissent respirer le bâti.

Les plantes racontent des histoires

Les mille possibilités d'associer les plantes, de mêler espèces cultivées et sauvages et de jouer avec les formes et les couleurs fascinent de plus en plus André Schmid à mesure que son expérience professionnelle grandit, explique-t-il lors d'une visite des lieux. Son goût de l'expérimentation fait naître des lieux attractifs, comme, en été, la belle place ombragée sous les chênes et les érables, à l'extrémité ouest des espaces ouverts. Mais l'utilisation des plantes aussi nous raconte des histoires: la préservation d'un magnolia ou les bordures de vivaces de variétés anciennes qui évoquent les jardins des maisons mitoyennes. On crée de nouvelles valeurs environnementales comme les prairies sur un substrat maigre, le long des allées traversant les espaces non bâtis. Les vivaces sauvages qui y croissent offrent nourriture et refuge aux insectes.

Biodiversité et participation

Avec Allgemeine Baugenossenschaft Zürich, l'architecte paysagiste André Schmid a trouvé le bon maître d'ouvrage pour concrétiser ses idées. La coopérative ambitieuse d'offrir un cadre et un lieu de vie non seulement abordable, mais aussi écologique et socialement responsable. Son objectif affiché est de promouvoir la biodiversité: pas d'espaces verts ostentatoires ou faciles d'entretien, mais une grande diversité d'espèces et une richesse structurelle de matériaux. Les espaces extérieurs comptent aussi pour l'interaction sociale et les rencontres, l'implication des résidents dans leur aménagement était capitale. Les architectes paysagistes ont laissé libres trois places bordées par les haies pour les riveraines. À leur initiative, des jardins locaux et une pergola un peu rustique, avec une barbecue, ont vu le jour. Dans les années qui viennent, ces espaces évolueront au gré des exigences, sans nuire au bon aménagement des espaces qui, grâce aux plantations, disposent d'un cadre solide. Δ